

l'information, il y a aussi autre chose. Le pape actuel a donné à la barque de Pierre une allure nettement déterminée; poursuivant l'erreur sous toutes ses formes avec une inlassable ténacité, il a été assez habile pour porter l'attaque au centre de la place, et au lieu de s'attarder aux circonvolutions est entré au coeur même de la citadelle. L'encyclique *Pascendi* et les cris de fureur qui l'ont accueillie de tant de côtés montrent que le pape avait touché juste. Le modernisme, nom d'une erreur protéiforme qui se glissait insensiblement dans l'Eglise, était dénoncé, frappée, et par une série de mesures que l'on a trouvées dures mais qui, vue la grandeur du péril, étaient justes, mis dans l'impossibilité de nuire. Aussi les modernistes désirent ce que redoutent les catholiques, un changement de pontificat, qui, suivant leurs idées, modifierait l'orientation donnée à l'Eglise. Mais à quoi bon parler de ces choses ? le pape n'a pas été assez malade pour justifier ces préoccupations; et le serait-il, Dieu qui dirige son Eglise sait bien mieux que nous ce qu'il veut faire et nous n'avons qu'à prier et à nous abandonner à sa divine providence.

—M. l'ex-abbé Verdési n'avait pas voulu rester sous le coup de la condamnation qui l'avait frappé, du jugement qui l'avait flétri; il a eu recours contre l'un et l'autre à la Cour d'Appel; et celle-ci n'a fait que confirmer purement et simplement la sentence des premiers juges, soit dans la partie principale, soit dans la partie incidentelle, c'est-à-dire les différentes questions subsidiaires qui avaient été traitées à l'occasion de ce procès. L'appelant faisait matériellement défaut. Peu confiant dans la bonté de ses raisons, il voulait éviter de nouveaux interrogatoires et s'était réfugié chez les méthodistes, à Lugano. Après avoir appelé lui-même, il fit, au jour de l'audience, présenter par ses avocats un expédient dilatoire,